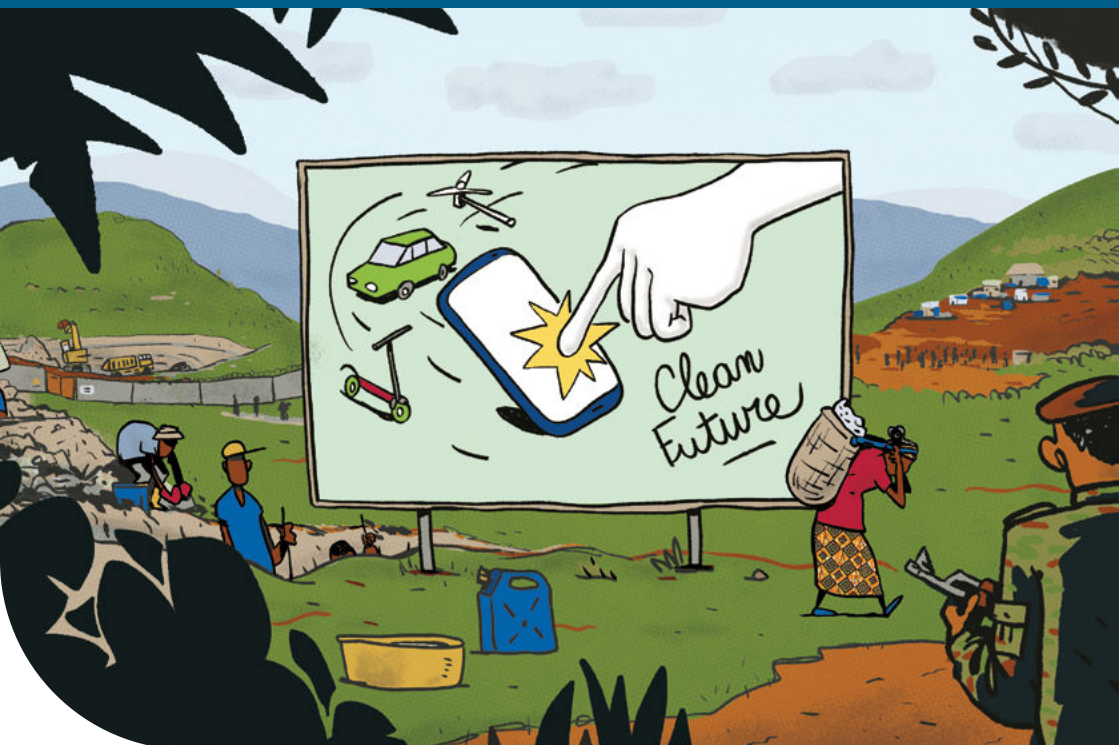


LE CRI DE LA TERRE AU SUD-KIVU

L'extractivisme minier en RD Congo : entre espoir et exploitation



SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
---------------------	----------

AVANT-PROPOS	6
---------------------	----------

PARTIE I. REGARDS CROISÉS SUR LA SITUATION MINIÈRE AU SUD-KIVU 9

Le secteur minier au Sud-Kivu, quelques repères historiques	9
--	----------

Les procédés d'extraction au Sud-Kivu	13
--	-----------

- Quelles ressources minières en RDC ? 13
- L'exploitation industrielle au Sud-Kivu 15
- L'artisanat minier au Sud-Kivu 22

L'agriculture, l'un des grands paradoxes du Sud-Kivu	28
---	-----------

L'impact du secteur minier sur les populations locales : faisons le point	30
--	-----------

- Exploitation minière industrielle et artisanale. Quelle possibilité pour une cohabitation pacifique ? 30
- Quelle cohabitation entre l'artisanat minier et l'agriculture ? 31

PARTIE II. FACE À UNE CRISE MULTIFORME ANCRÉE DANS LA DURÉE : QUELLES SOLUTIONS ? 33

PAIX : le terrain des hostilités et la douloureuse impunité militaire	34
--	-----------

- La chaîne d'approvisionnement et la difficile traçabilité du minerai 37
- Le devoir de diligence 38

GOVERNANCE : la bonne gouvernance, garante du respect des droits humains	40
---	-----------

- La gouvernance congolaise ou la loi de la mangeoire 40
- Le rôle de l'Union européenne et de la Belgique 41
- Les actions de résilience locale 42
- Le rôle des médias et de la technologie 43
- Les femmes congolaises comme levier d'action 43

ENVIRONNEMENT	45
----------------------	-----------

- Impact socio-environnemental de l'activité minière au Sud-Kivu 45
- Une gestion raisonnée de l'activité minière est-elle possible ? 47
- Le partenariat "Nord-Sud, un couple "gagnant – perdant" ? 48

SOCIO-ÉCONOMIQUE	49
-------------------------	-----------

- Les actions en RD Congo : la raffinerie Congo Gold, un réel espoir ? 50
- Les pistes d'action en Europe 51
- Quelle implication dans notre consommation ? 54

CONCLUSION	57
-------------------	-----------

BIBLIOGRAPHIE	60
----------------------	-----------

INTRODUCTION

La République démocratique du Congo, avec ses vastes réserves de ressources végétales et minérales, pourrait aisément prétendre au titre de pays le plus prospère d'Afrique. Depuis l'époque de l'État indépendant du Congo (1885-1908), suivie par la période coloniale belge (1908-1960) jusqu'à aujourd'hui, de nombreux investisseurs nationaux et internationaux se sont succédé pour exploiter ces richesses, les minerais en particulier. Toutefois, l'expression "**malédiction des ressources**" est régulièrement employée pour évoquer ce trésor, en particulier dans les régions meurtries du Nord et du Sud-Kivu. Des décennies de conflits armés et de troubles ont créé une situation humanitaire désastreuse, exacerbée par un accès restreint aux services de base et par une instabilité socio-économique et climatique.

Cela fait plus d'une trentaine d'années que ce paradoxe entre richesses du sol, violence et pauvreté est mis en lumière par les médias occidentaux et les sociétés civiles nationales et internationales. L'extractivisme intensif¹ est généralement soutenu par un profond substrat culturel, enraciné dans des siècles d'exploitation et de pillage des ressources naturelles. Pourtant, la situation, encore renforcée aujourd'hui à l'échelle mondiale par la prééminence accordée à la croissance économique comme unique expression du développement, reste largement ignorée. Et il en va de même pour les pistes de solutions. Mais aujourd'hui, ce problème se doit d'être résolu. C'est d'autant plus vrai, actuellement, alors que nous, pays occidentaux, passons d'une dépendance aux énergies fossiles à une dépendance aux minerais au travers de la "transition verte", déjà en cours. Les nouvelles technologies telles que les smartphones, écrans numériques, etc. et les batteries électriques en sont remplis. La demande et, par-là, la pression sur les ressources minières n'en sont que plus fortes depuis une quinzaine d'années déjà.

1 Entendons par extractivisme, l'extraction d'énormes volumes de ressources naturelles pas ou peu transformés dont au moins 50 % sont destinés à l'exportation sur les marchés globaux.

INTRODUCTION

Dans ce lien étroit entre pays consommateurs et pays producteurs, la RD Congo est particulièrement visée puisqu'elle possède une grande partie des minerais stratégiques nécessaires à notre transition occidentale. De nouveaux acteurs sont dorénavant entrés dans l'équation et l'activité minière représente donc, assez logiquement, une large part dans l'économie du pays. Ce lien étroit qui nous lie aux acteur-ices congolais-es, le Pape François l'a qualifié de "colonialisme économique" lors de son dernier voyage en RD Congo en décembre 2022². **Est-il juste d'aller si loin dans le qualificatif ? Quel est le prix à payer pour nos "besoins" en métaux ? Quel est l'impact de cette production sur les Congolais-es ? Autant de questions qui trouveront leurs réponses en filigrane au fil de cette étude.**

Cette étude est issue d'une synergie entre *Entraide et Fraternité* et la *Commission Justice et Paix*. Elle résulte d'une enquête commune menée lors d'un voyage au Sud-Kivu en juin 2023 pour préparer la future campagne "Carême 2024" chapeautée par *Entraide et Fraternité*. Cette campagne de sensibilisation qui sera menée en mars 2024 a pour objectif final de mettre en lumière la question de l'exploitation minière au Sud-Kivu et ses liens avec l'agriculture auprès des paroisses, écoles et autres partenaires belges de l'Association *Entraide et Fraternité*.

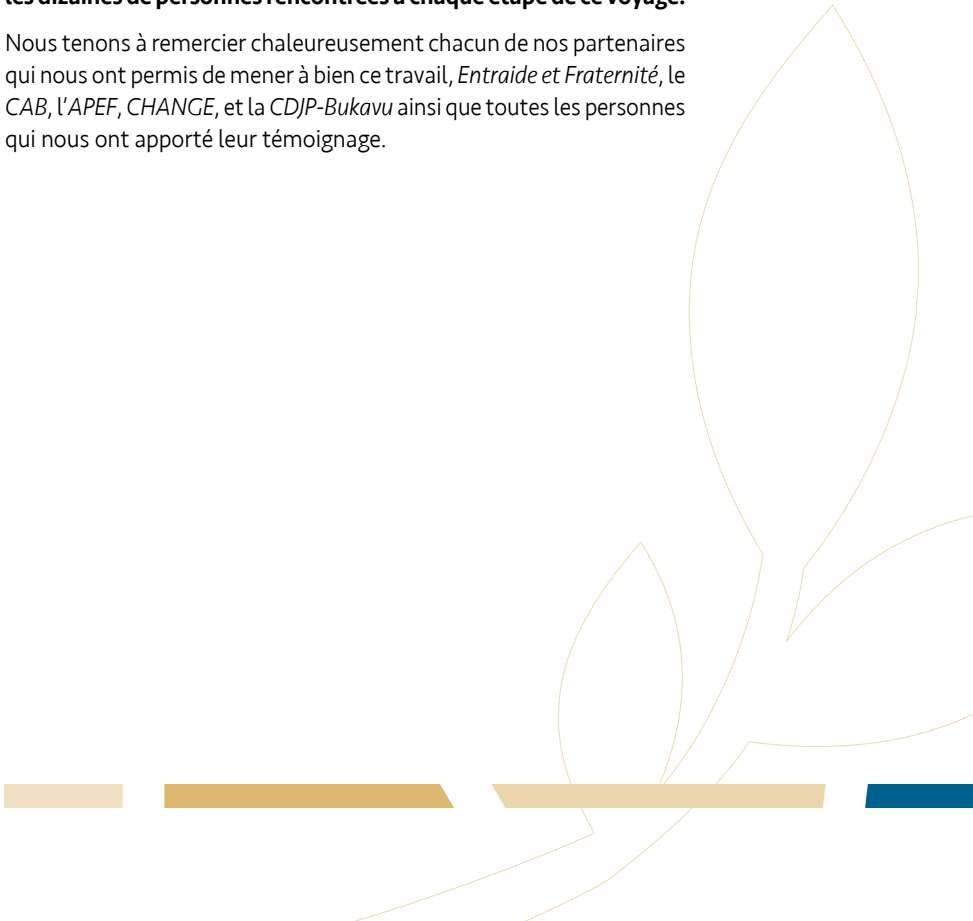
C'est dans cet objectif que nous avons rencontré des acteurs et actrices aussi divers-es que nombreux-ses : responsables d'ONG, juristes ayant travaillé dans l'extraction industrielle, professeur d'université, ecclésiastique, ancien gouverneur de province, autant d'intervenant-es qui nous ont présenté le problème dans toute sa gravité et sa complexité, parce que multiforme et multi-acteurs. Une fois descendu-es de l'avion à Goma, nous partions sur le terrain en pensant avoir une compréhension relativement fine de la problématique. Or, ce n'est qu'une fois nous être rendu-es au Sud-Kivu, après avoir palpé le pouls de cette terre et de ses habitant-es que nous avons compris que nous ne comprenions rien.

2 Le Courrier international, *En RDC, le Pape dénonce le "colonialisme économique" qui "étouffe" l'Afrique*, 1 février 2023.

Ou tout du moins que la question minière au Sud-Kivu est une problématique aux ramifications plus profondes et multifactorielles et où le poids de l'histoire coloniale rencontre une histoire de la mondialisation.

Expliquer la thématique et ses ramifications de façon linéaire, tout en naviguant entre le besoin de témoignage – sans pour autant tomber dans l'écueil du carnet de voyage – et l'apport théorique relève donc d'un véritable défi. **Cette étude se donne donc pour objectif d'apporter une analyse fondée sur des informations objectives collectées lors de nos recherches et sur le terrain, sans trahir la réalité vécue par les dizaines de personnes rencontrées à chaque étape de ce voyage.**

Nous tenons à remercier chaleureusement chacun de nos partenaires qui nous ont permis de mener à bien ce travail, *Entraide et Fraternité*, le *CAB*, l'*APEF*, *CHANGE*, et la *CDJP-Bukavu* ainsi que toutes les personnes qui nous ont apporté leur témoignage.





Justice & Paix

LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO, avec ses vastes réserves de ressources végétales et minérales, pourrait aisément prétendre au titre de pays le plus prospère d'Afrique. Pourtant, le pays compte parmi les plus pauvres au monde. Pourquoi un tel paradoxe ?

Cette présente étude trouve ses fondements en juin 2023, alors qu'un voyage d'information de quinze jours est organisé au Sud-Kivu en vue de nourrir la future campagne Carême 2024 de l'ONG *Entraide et Fraternité*, portée conjointement avec la *Commission Justice et Paix*.

À cette occasion, quatre voyageur-euses des deux ONG sont parti-es questionner ce paradoxe sur le terrain de Bukavu et de sa périphérie rurale. Par la rencontre de membres d'ONG locales et de citoyennes et citoyens actif-ves dans ou autour des mines artisanales, ils et elles ont pu prendre le pouls de cette terre meurtrie et comprendre en quoi l'extractivisme minier qui s'y joue est, en réalité, un miroir de la mondialisation.

Comment se déroule l'activité minière au Sud-Kivu ? Qui sont les acteur-rices en présence ? Quel en est l'impact socio-environnemental ? Est-ce que l'agriculture pourrait représenter une alternative viable ? Quelles solutions locales et globales nous devons-nous d'apporter à ce qui se joue là-bas ? Autant de questions auxquelles nous tentons d'apporter des réponses dans ce présent travail.

ÉTUDE 2024

Commission Justice et Paix
francophone de Belgique, asbl

Chaussée Saint-Pierre, 208
B-1040 Bruxelles - Belgique

info@justicepaix.be

 facebook.com/justicepaix

 [@Justice_et_Paix](https://twitter.com/Justice_et_Paix)

 [justiceetpaix](https://www.instagram.com/justiceetpaix)

www.justicepaix.be



Étude 2024

Le cri de la terre au Sud-Kivu
- L'extractivisme minier en RD
congo: entre espoir et exploita-
tion

Autrice : Laure Didier

Pages: 60

Prix: 10€

Vous pouvez commander
cette étude via le bouton
ci-dessus, ou en envoyant
un e-mail à

info@justicepaix.be